

# LE DAYS

N°200 - Novembre 2023

250F

MAGAZINE

le

2000e





**AUDIO CENTER**  
CORRECTIONS AUDITIVES

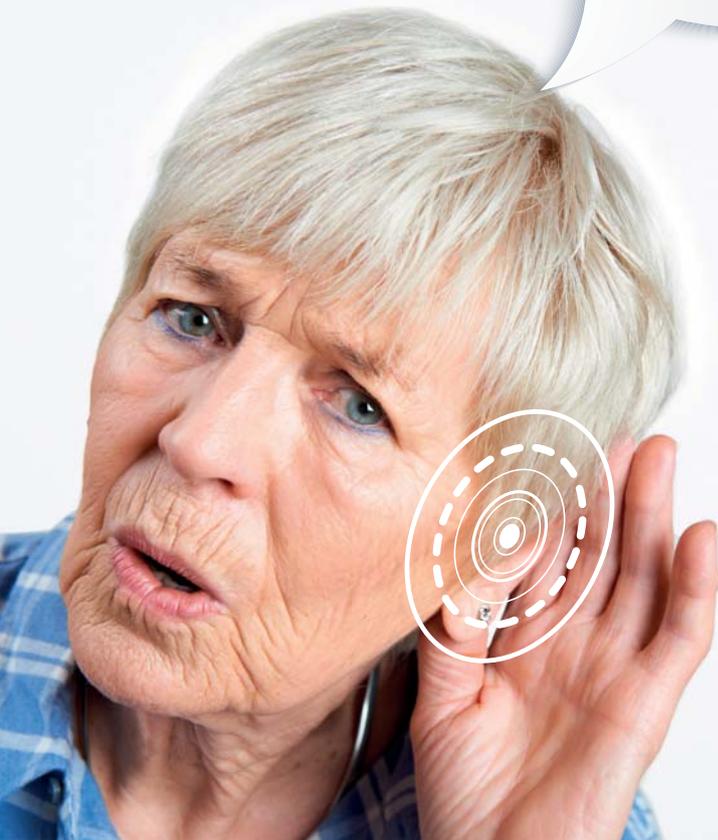
UN PROFESSIONNEL À VOTRE ÉCOUTE !  
Le bien-être retrouvé et le sourire jusqu'aux oreilles



**Parle plus fort  
j'entends rien.**



**Viens chez Audio center**  
- Le son de ta télé  
seras moins fort  
- Toi et ta famille  
gagnerez en sérénité  
- Tu ne feras plus répéter  
ton entourage.



**ESSAI  
GRATUIT**  
1 pendant  
1 mois



Bilan auditif gratuit sur rendez-vous -  Parking clientèle

**30, rue Duquesne - Quartier Latin**

 **45 20 42**

Laboratoire conventionné avec les organismes suivants :





## ▲ LE TOUT INFO

KNS : quelles sont les intentions de Glencore ?

04



## ▲ LE TOUT INFO

Mini-foire : Pwārairiwā mise sur son potentiel agricole

08



## ▲ TERRAIN DE JEUX

Jeux du Pacifique : le monde du sport a rendez-vous à Honiara

11



## ▲ PORTFOLIO

Le Pays n°200 : retour sur quelques « unes » marquantes

20



## ▲ INITIATIVE

Les p'tits entrepreneurs ont des idées

28

▲ Le magazine Le Pays est disponible sur abonnement et peut être envoyé partout dans le monde. Nous consulter (lepays@canl.nc). Chaque édition est consultable sur le site internet de la province Nord [www.province-nord.nc](http://www.province-nord.nc)

**EDITO** Depuis le mois d'octobre 2005 jusqu'à ce jour, le magazine Le Pays a suivi chaque mois ce qui a fait l'actualité de la Province nord : 200 éditions ! Avec des moments forts comme la décision de construire l'usine du Nord, la première coulée à Vavouto ou les visites présidentielles, les inaugurations... A travers plusieurs « unes », nous vous invitons à un retour sur l'histoire de ces dix-huit dernières années.

« Faire pays ensemble », c'est l'expérience que va vivre une délégation de sportifs qui s'envole au mois de novembre pour les Jeux du Pacifique aux Salomon. Un rendez-vous destiné à resserrer les liens dans le Pacifique et qui a marqué tous les Calédoniens qui, depuis 1963, ont pris part aux différentes éditions. Au sein de la délégation, chacun apprécie le vivre ensemble comme en témoignent ceux qui ont déjà vécu ce temps fort. Après Loan Ville, médaillée d'or à l'Open de France en 400 mètres haies dans l'édition du mois de septembre, nous vous proposons de faire connaissance avec quelques-uns des athlètes de la délégation qui évoluent dans le nord. Ils représenteront le pays dans différentes disciplines.

La Rédaction



# Usine Koniambo : quelles sont les intentions de Glencore ?

**L'annonce faite par KNS le 27 septembre concernant l'intention de Glencore de cesser le financement de Koniambo Nickel fin février 2024 a été rapidement tempérée par les propos de Karl Therby, pdg de la SMSP, l'actionnaire majoritaire locale.**

Le sujet était déjà sur la table depuis plusieurs mois, notamment en raison de l'explosion des coûts de l'énergie. Glencore a fait savoir fin septembre qu'il ne financerait plus les opérations de l'usine du Nord à la fin du mois de février 2024 «*si aucune nouvelle solution de financement n'était identifiée.*» Il n'est toutefois pas question de mettre la clé sous la porte.

Dans le communiqué expliquant la position de Glencore, le président de KNS Neil Meadows indiquait que l'entreprise avait réalisé des avancées majeures ces derniers mois, notamment en engageant sa transition énergétique et en lançant

des essais pour intégrer le marché des batteries. «*Nous avons établi deux records de production successifs sur la mine et réalisé les trois meilleurs mois de production côté usine*» indiquait-il, soulignant le fait qu'il entendait amener Glencore à revenir sur sa décision.

«*C'est une déclaration, pas une décision ferme et définitive. Glencore a indiqué qu'il fallait trouver d'autres moyens de financer KNS*» a souligné de son côté Karl Therby, Pdg de la SMSP, actionnaire majoritaire de KNS. Celui-ci a également rappelé les engagements pris par Glencore en rachetant l'usine à la suite de Xstrata et de Falconbridge: la SMSP a apporté un massif d'une très grande valeur, le Koniambo. L'industriel a la responsabilité d'amener l'usine à sa capacité nominale, à la fois d'un point de vue technique et du point de vue du financement des besoins inhérents.

Le Pdg de la SMSP a souligné le fait que le groupe n'avait jamais demandé l'aide de l'État pour financer ses opérations et encore moins ses pertes, en dehors de la défiscalisation accordée au lancement du projet. Dans le cadre de la transition énergétique et de la conversion de la production vers du nickel batterie, l'État pourrait aujourd'hui se placer en

partenaire afin de pouvoir bénéficier d'une partie de la production, comme l'a indiqué le président Emmanuel Macron dans son discours de la place des Cocotiers. «*Cela ne pose pas de souci. Il y a 15 ans, nous sommes allés en Corée car le marché était là-bas. Aujourd'hui ou demain, nous irons où le marché nous portera, en France, en Europe ou aux États-Unis. Rien n'est fermé*» indiquait encore Karl Therby dans un entretien avec un média local.

L'une des hypothèses annoncées en cas de non obtention d'une aide financière serait la mise en veille de l'usine pendant un an, une «*pause*» qui aurait l'intérêt de protéger les salariés et les sous-traitants. Une hypothèse que l'actionnaire majoritaire espère éviter.

Des rencontres ont eu lieu à Paris entre les équipes de la SMSP et Glencore. Les discussions sont toujours en cours à l'heure où nous mettons sous presse...

## Pour rappel

Le groupe Glencore est actionnaire à 49% de KNS. Avec trois secteurs d'activités industrielles et commerciales (les métaux et les minéraux, les produits énergétiques, et les produits agricoles), ce géant est présent dans 50 pays à travers le monde dans des domaines très variés.

L'autre actionnaire, à 51%, est la SMSP, groupe calédonien dont la mission principale est de permettre le rééquilibrage économique de la Nouvelle-Calédonie en contribuant au développement économique de la Province nord. La province Nord est son principal actionnaire (85%). La SMSP est aussi actionnaire majoritaire dans l'usine de Posco en Corée.

## Le travail et la performance

«*Nous ne sommes pas inquiets, la situation nous a bien été expliquée*» affirment deux employés de KNS. «*Cette société à une histoire*» rappelle de son côté Karl Therby. «*Même les plus jeunes au sein de Koniambo Nickel savent ce que ce projet représente. Notre avenir passe par le travail, la performance, la production...*»



# L'info **en bref**

Retour au jour le jour sur quelques faits marquants dans l'actualité de ces dernières semaines...

## ▲ Sénatoriales : **la surprise !**

**24** septembre : en ce jour de fête de la citoyenneté, le mois de septembre se termine par une surprise de taille, l'élection de Georges Naturel, maire de Dumbéa, au premier tour des élections sénatoriales. Au deuxième tour, c'est Robert Xowie, maire de Lifou, qui l'emporte. Un sénateur indépendantiste, c'est une première dans l'histoire de la Nouvelle-Calédonie et cela suscite beaucoup de controverse au sein des partis loyalistes qui partaient divisés. Cela peut aussi être perçu comme une manifestation de la volonté de voir le pays évoluer dans le respect des communautés et du peuple originel, souligne Robert Xowie lors de son premier déplacement au Palais du Luxembourg en tant que sénateur. Georges Naturel, désormais remplacé par Yoann Lecourieux à la mairie de Dumbéa, siège au sein du groupe Les Républicains. Robert Xowie quant à lui, a rejoint le groupe communiste républicain citoyen écologiste-Kanaky.

## ▲ **Palika** : ouvrir le dialogue avec les non-indépendantistes

Le 12 octobre, en conférence de presse, le Palika fait le point sur la vision du parti quant à sa stratégie institutionnelle et sur la situation des discussions sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Jean-Pierre Djaïwé, porte-parole du parti, évoque la nécessité d'ouvrir le dialogue avec les non-indépendantistes. Le document présenté par l'État a déjà été travaillé et des propositions ont été émises. « *Nous allons encore continuer à travailler pour faire d'autres contre-propositions et aller plus dans le sens de ce que nous souhaitons : inscrire le mouvement dans la trajectoire de l'accession à la pleine souveraineté.* » L'objectif affiché est d'arriver à un accord ou un début d'accord début 2024, afin de pouvoir organiser les élections provinciales lorsque la question du corps électoral sera réglée.

## ▲ Un rebond de **l'économie**

La Nouvelle-Calédonie n'échappe pas à l'inflation constatée dans tous les pays du monde, constate l'Insee (Institut de la statistique et des études économiques) dans sa parution sur les comptes économiques de la Nouvelle-Calédonie. En 2022, les prix ont progressé de 3,7%. L'augmentation touche notamment l'énergie (+16,6%) et l'alimentation (+6,4%). Mais le PIB a augmenté de 3,5% après trois années moroses. Le rebond de l'économie après la crise Covid se confirme.

## ▲ Plus de quatre milliards **d'aide de l'État**

À la Congrès, le 16 octobre, les élus adoptent plusieurs décisions modificatives concernant les budgets de la Nouvelle-Calédonie. Il s'agit de prendre en compte le récent soutien financier de l'État, à hauteur de plus de quatre milliards de francs. 2,16 milliards sont destinés à éviter la cessation de paiement de la CLR, la Caisse Locale de retraite, 1,3 milliard pour garantir le versement des prestations de handicap et dépendances. 954 millions sont réservés pour financer « *les aléas susceptibles d'empêcher la bonne exécution budgétaire de l'exercice 2023* ».

## Un nouvel accord

### « **prix mini** »

À la demande du gouvernement, les industriels et les professionnels de la grande distribution ainsi que des petits commerces signent un nouvel accord « prix mini », déjà mis en place quatre fois. Pendant trois mois (à partir du 1er octobre), ils s'engagent à ne pas modifier les tarifs d'une soixantaine de produits de première nécessité et de grande consommation (lessive, papier-toilette, baguette, huile, café, thé...). Cette mesure s'applique aux commerces à dominante alimentaire, y compris les stations-service. Elle vise à soutenir la consommation des ménages.

## Unanimité autour de **la réforme du RUAMM**

Les élus du Congrès votent à l'unanimité le cadre général de la réforme du régime d'assurance maladie calédonien, un dossier sensible qui avait créé la controverse. Reste à fixer des objectifs d'économies réalistes et des taux de cotisations acceptables d'ici le 31 décembre 2023. Les élus de tous bords se félicitent du fait d'avoir trouvé un consensus et d'avoir su dépasser les différences de points de vue.



# Shaxhabign a trente ans !

L'association Shaxhabign a fêté son trentième anniversaire pendant le dix-septième festival qui a réuni mi-octobre à Pum un public nombreux et des artistes venus d'horizons divers, y compris du Pacifique.

(Photos Maxime Le Bras pour la mairie de Pouv) (Note: The caption in the image contains a typo 'Pouv' instead of 'Pum', which has been corrected.)



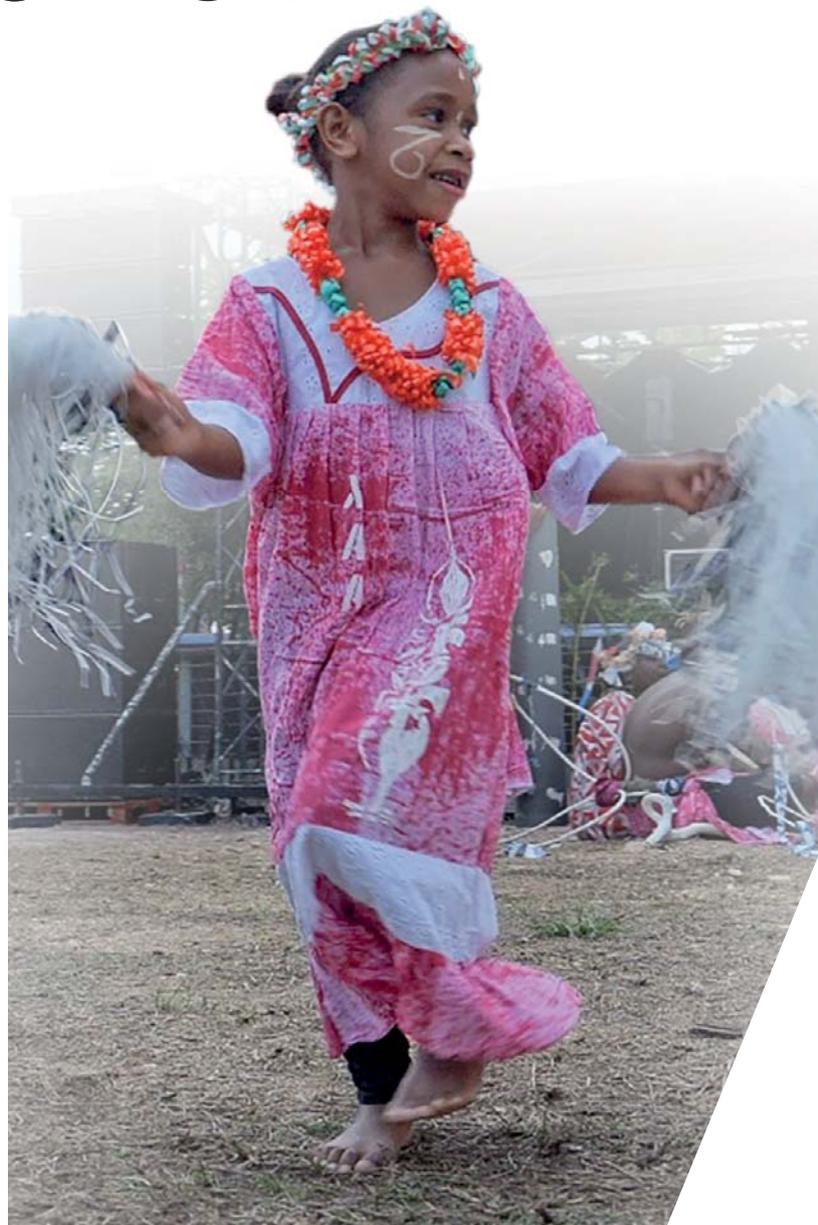
Shaxhabign désigne au départ le nom d'un groupe de musique, son nom évoque le terroir du clan Porou, sur l'îlot Tanlo. L'association fêtait cette année son trentième anniversaire en organisant pendant trois jours son dix-septième festival avec le traditionnel gâteau partagé.



Le groupe Shaxhabign associe les jeunes générations dans un objectif de transmission.



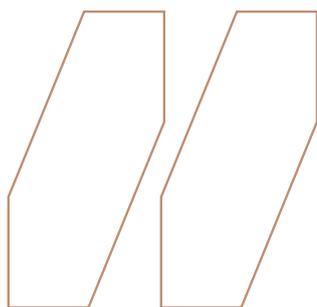
De nombreux groupes invités ont été acclamés par le public, comme ici Black Wine venu des Îles Salomon. Kros Rod avait également fait le déplacement du Vanuatu.



Depuis 17 ans, l'organisation s'est bien rodée, avec un écran géant permettant d'apprécier le spectacle de tout le site, comme ici un groupe de danse wallisien.



# Pwărăiriwâ mise sur son potentiel agricole



**Des stands divers, des visites d'exploitation, des jeux équestres et du fun car... //**

**Pendant deux jours, le vendredi 7 et le samedi 8 octobre, la commune de Pwărăiriwâ (Ponérihouen) a convié le public à une mini-foire agricole, avec des activités variées afin de satisfaire le plus grand nombre.**

**D**es stands de maïs sucré, de saucissons de cerf et de crabes, des concours de produits agricoles, un espace dédié aux partenaires afin de glaner des informations diverses, des jeux équestres, une piste de funcar... et même des manèges pour les plus jeunes! Avec sa mini-foire, la commune de Pwărăiriwâ (Ponérihouen) a expérimenté une nouvelle formule pour faire valoir sa dimension agricole tout en répondant aux attentes d'un public avec des centres d'intérêt divers.

La manifestation a débuté le vendredi pour permettre aux scolaires de se déplacer sur le site. Une deuxième journée, le lendemain samedi, a attiré un public nombreux.

## Visites de terrain

Des visites sur le terrain ont été organisées pour faire apprécier des initiatives locales comme Néouty découvertes, la ferme d'Edwige Blancher avec ses nombreux animaux. Celle-ci a également aménagé un camping et une table d'hôte sur sa propriété à l'entrée de la vallée de la Tchamba.

La visite de la plantation de café de Pierre Meray à la tribu de Mou a permis au petit groupe déplacé en minibus de se renseigner sur tous les aspects de la culture du café. Une production emblématique de la commune autrefois et que certains voudraient voir renaître. Si la Direction du développement économique de la province Nord n'encourage pas les producteurs à planter de nouvelles parcelles, les



▲ *Le Gapca a déplacé une machine sur le site de la foire et Harrys Gorodja, torréfacteur de la coopérative opère sous le regard de Maurice Martotaroeno, expert café. Celui-ci a présidé le jury réuni la veille pour le concours de café de la côte Est.*



Pierre Meray, producteur de café à la tribu de Mou, a fait découvrir sa parcelle aux visiteurs et expliqué notamment comment distinguer les variétés Arabica de celles des Robusta.

À côté du stand du Gapce, la DDEE a installé un torréfacteur de taille plus modeste. Durant toute une partie de la journée, Ferrand Kecine, technicien production végétale à l'antenne de Poindimié, a fait griller du café local, servi ensuite aux visiteurs.



techniciens accompagnent ceux qui souhaitent reprendre d'anciennes caféries pour les entretenir et les mettre en valeur. C'est ce qu'a indiqué Ferrand Kecine, technicien production végétale à la DDEE de Poindimié qui, toute une partie de la journée, a torréfié du café local dans le stand, breuvage servi ensuite aux visiteurs. L'après-midi, il a accompagné la visite de la caférie. Le Gapce, coopérative basée à Poindimié, avait également déplacé une machine plus imposante pour permettre au torréfacteur, Harrys Gorodja, de faire des démonstrations.

### Des producteurs récompensés

Avec sa production d'Arabica, Pierre Meray a été récompensé au concours de café organisé le vendredi. Avec lui, plusieurs producteurs de la côte Est.

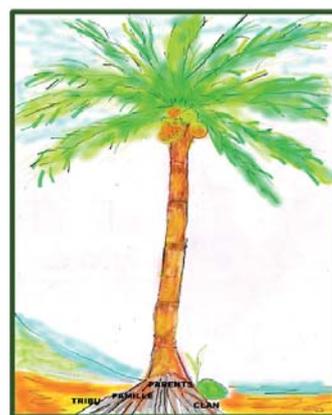
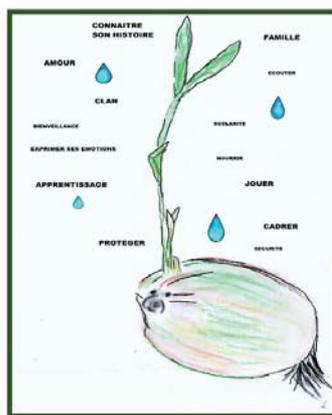
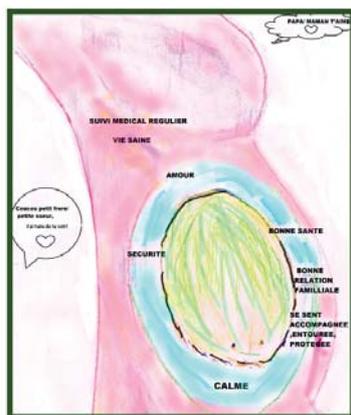
Tout au long de la manifestation, Radio Djiido était en direct du champ de foire. La radio a notamment retransmis la table-ronde organisée le samedi après-midi pour faire le point sur les projets de développement dans le domaine de l'agriculture à Pwărăiriwā. ▲

Les producteurs de café récompensés sont venus de Hienghène comme André Makam (tribu de Cavaatch), Jean-Jacques Kaoua (tribu de Tanghène), Edmond Lévy (tribu de Wérap), de Pouébo comme Jean-Noël Solé (tribu de Saint Denis). Harrys Gorodja du Gapce et Pierre Meray de la tribu de Mou à Ponérihouen ont également été distingués. (© Communication province Nord)



# Quand les professionnels sensibilisent aux droits de l'enfant

## BIEN GUIDER POUR BIEN GRANDIR



## BIEN GUIDER POUR UN BEL AVENIR

Le groupe de travail regroupant différents professionnels de la côte Est, des assistantes sociales, une puéricultrice, une sage-femme et les AVS (aujourd'hui appelés adjoints socio-éducatifs), a préparé une action sur la parentalité en prévision de la journée de l'enfance organisée par la mairie de Poindimié le samedi 18 novembre.

Toutes les expériences vécues par le jeune enfant, que ce soit au cours de la grossesse ou des premières années de vie, ont un impact important sur son développement. Les expériences négatives (violence physique ou verbale, manque de respect, négligence, maltraitance) freineront le développement. Les expériences positives (amour, respect, éducation, ...) faciliteront le développement des compétences. C'est le message qu'a souhaité délivrer le groupe de travail en créant deux affiches pour illustrer

deux situations différentes: l'une dite «saine» et l'autre «fragile». L'image du cocotier, symbole fort au niveau culturel, s'est imposée.

▼ **Le cocotier droit et sain** porte des fruits en abondance. Il évoque la situation idéale c'est-à-dire une prise en charge bienveillante et attentive de l'enfant à naître dès la grossesse. L'enfant aura ainsi les moyens d'être autonome et de grandir avec de bonnes bases.

▼ **Le cocotier tordu** et portant des cicatrices illustre la situation de l'enfant soumis à un environnement maltraitant dès la grossesse. La maltraitance peut être verbale, physique ou psychologique.

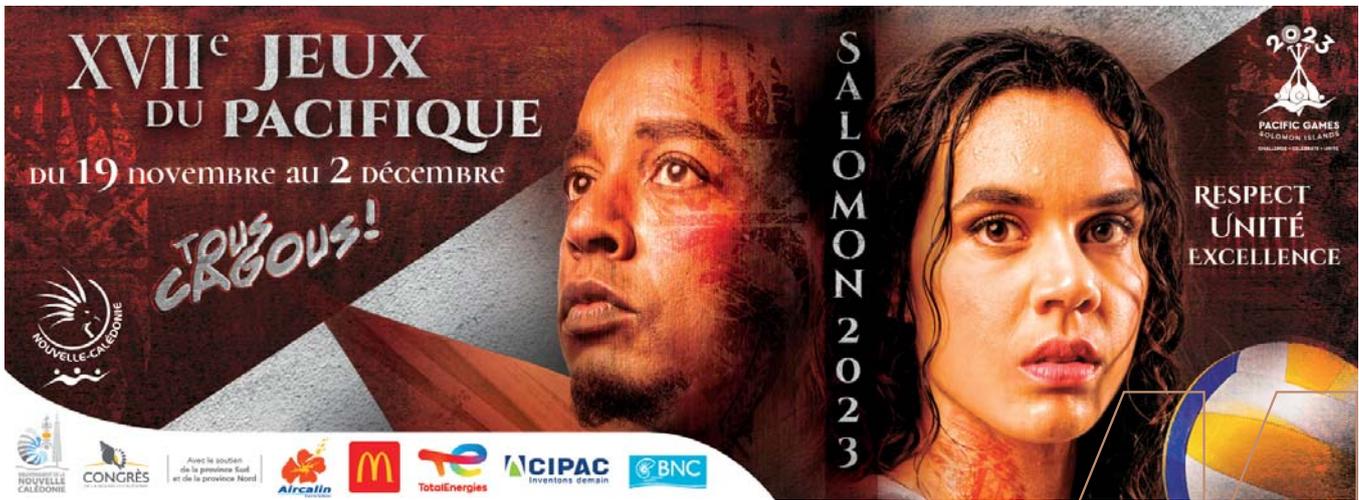
L'enfant peut également souffrir de malnutrition, faire l'objet de peu de soins et manquer de sollicitations. Ses besoins de sommeil peuvent ne pas être suffisamment pris en compte,

alors qu'il est nécessaire pour les acquisitions.

L'enfant peut également ne pas être reconnu à sa vraie place dans la famille, dans le clan, ce qui engendre là aussi des souffrances qui impacteront durablement sa croissance et son avenir. Un cocotier blessé peut toutefois porter des fruits s'il trouve par la suite l'accompagnement nécessaire à son développement physique et mental.

Les professionnels tiennent à le rappeler: l'enfant est un être à part entière. Si l'on prend soin de lui dès le début, dès la grossesse, cela lui permet de développer de nombreuses compétences pour son avenir. Il deviendra un adulte responsable. Un adulte responsable qui, quand il deviendra à son tour parent, bénéficiera des meilleurs schémas pour guider son enfant. ▲

“ **Les expériences positives (amour, respect, éducation, ...) facilitent le développement des compétences de l'enfant.** ”



# Le monde du sport a rendez-vous à Honiara

Du 19 novembre au 3 décembre prochain, quelque 5000 athlètes venus de 24 pays et territoires du Pacifique sont attendus aux Îles Salomon pour les Jeux du Pacifique. Un grand rendez-vous sportif auquel participe une délégation de 285 athlètes calédoniens.

Depuis 1963 date des premiers jeux à Fidji, cette manifestation sportive continue à encourager les liens d'amitié et de fraternité à travers le Pacifique. C'est une grande fête pour le sport qui réunit des athlètes de 24 pays et territoires du Pacifique. La prochaine édition se tiendra à Honiara, aux îles Salomon du 19 novembre au 3 décembre.

A chaque édition, le pays organisateur peut choisir une partie des disciplines représentées en fonction de ses infrastructures et de ses équipes.

A Honiara, il y en aura 24, mais la Nouvelle-Calédonie ne sera concernée que par 17 d'entre elles. Aucun participant calédonien en effet en hockey, en netball ou encore en dynamophilie... La délégation calédonienne comptera 285 athlètes.

Après Loan Ville le mois dernier, jeune licenciée du club de Koumac en athlétisme qui présente une trajectoire très prometteuse, rencontre avec quelques sélectionnés licenciés issus des clubs du Nord ou qui ont été formés dans le nord...



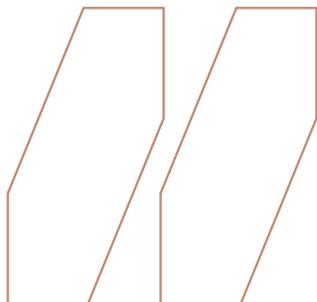
Selon la page Facebook «L'Histoire du sport calédonien», Marie-Claude Wetta-Tjibaou a participé à quatre éditions des jeux du Pacifique. En 1966, à Nouméa, elle est médaille d'argent au poids; en 1969, à Port-Moresby, elle remporte l'or au poids avec un jet à 12,19 m et le bronze au disque; en 1971, à Papeete, elle réalise un doublé en or, au poids avec 12,60 m et au disque avec 38,62 m; enfin, devenue entretemps Mme Tjibaou, elle rapporte de Guam, en 1975, deux médailles d'argent au poids et au disque.

*Aux Salomon, il y aura 24 disciplines représentée mais la Nouvelle-Calédonie ne sera concernée que par 17 d'entre elles. //*



Aux jeux d'Apia en 1983, les médaillés calédoniens en athlétisme avec leurs entraîneurs Paul Poaniwa et Alain Areski (Coll. Eric Bousquet, Facebook «L'histoire du sport calédonien »).

# Cagou un jour, cagou toujours...



**J'aime la pression,  
l'adrénaline. //**

Ses premiers Jeux du Pacifique, c'était en 1991 en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Pour Fabianna Faehau, «*lorsqu'on est cagou un jour, on l'est pour toujours!*» La pongiste, présidente du club de Koumac «*L'impassible Nord*» se réjouit de retrouver l'ambiance des jeux et l'adrénaline de la compétition.

Fabianna Faehau fait partie de ces sportifs qui ont commencé le tennis de table au collège, sous l'impulsion de Patrick Gillman, alors principal du collège de Koumac et fondateur du club *l'impassible Nord Koumac*. Toujours investi dans le tennis de table, celui-ci est aujourd'hui président de la Ligue calédonienne.

«*J'avais 11 ans lorsque j'ai débuté, en sixième. A l'âge de 15 ans et demi, j'ai participé à mes premiers jeux du Pacifique en Papouasie-Nouvelle-Guinée. On a remporté la médaille d'or par équipe.*» D'autres participations aux Jeux et d'autres succès suivront.

Partie faire ses études en Métropole, Fabianna Faehau a aussi vécu en Afrique. «*Lorsque je suis revenue à Koumac en 2010, c'est encore Patrick Gillman qui m'a convaincue de reprendre le tennis de table après treize années d'interruption.*» Un an après, en 2011, elle est sélectionnée pour les Jeux du

Pacifique. «*Le tennis de table, c'est très rapide. On peut perdre en trois minutes. Mais cela peut aussi durer longtemps si les adversaires sont au même niveau. Les gens ne s'imaginent pas, mais c'est très exigeant au niveau physique et mental. Je crois que si j'ai pu revenir dans la compétition, c'est parce que j'avais de bonnes bases.*»

## De l'importance du mental

Sa force de caractère est aussi un atout. «*J'ai grandi à Ouaco. Je suis une vraie broussarde. Au départ j'étais très timide. Mais le tennis de table m'a aussi forgé le caractère.*» Institutrice de CP à l'école de Kaala-Gomen, elle a l'habitude de diriger. «*J'ai les épaules larges. Lors d'une rencontre, je peux prendre la pression sur moi sans rien laisser paraître.*» Le retour à la compétition n'a pas été facile physiquement, mais depuis elle n'a jamais arrêté! «*Si je vais aux Jeux du Pacifique, c'est pour gagner! J'aime l'ambiance des Jeux, j'aime l'adrénaline, j'aime la pression!*»



*Toujours régulière, Fabianna Faehau a repris sa place dans les meilleures pongistes calédoniennes depuis son retour en 2010 après treize années d'interruption.*



# En duo...

Entre Fabianna Faehau et Anaïs Paul, sa partenaire de double, une grande complicité dans le jeu.

## Une passion à partager avec les plus jeunes

Elle entend aujourd'hui faire partager son goût de la compétition aux jeunes de son club, l'impassible Nord, dont elle est la présidente. Elle assure également les entraînements. « Il y a un groupe qui revient depuis peu de Nouvelle-Zélande. Nous avons une bonne équipe de petits. Je veux leur permettre de vivre ce que j'ai vécu moi-aussi à leur âge, qu'ils goûtent à la compétition.. »

Koumac est la seule commune dans le Nord à disposer d'une salle spécifiquement aménagée pour le tennis de table. « C'est un atout! J'ai la chance que le coach de la sélection féminine de tennis de table habite à Koumac. Cela me permet d'avoir un adversaire. »

## Au feeling

L'année dernière, Fabianna Faehau a été classée dans le Top 8 des pongistes calédoniennes, dans les huit meilleures. Cette année, elle est deuxième en simple au championnat de Nouvelle-Calédonie. Avec sa partenaire de double Anaïs Paul, elles ont remporté le titre de championnes de Nouvelle-Calédonie toutes ces dernières années.

Contrairement à sa partenaire, Fabianna Faehau n'analyse pas le jeu de ses adversaires. « Je m'en remets aux conseils du coach. Je joue au feeling, je me fais plaisir. Je suis contente à la fin du match lorsque j'ai tout donné. J'ai la réputation de frapper! »

Aux Jeux du Pacifique, le tennis de table fait partie des sports que le pays organisateur doit obligatoirement intégrer. La pongiste sait que la compétition sera rude car depuis dix ans, les petits pays du Pacifique ont beaucoup progressé. « Ils participent de plus en plus à des compétitions à l'extérieur. Au Vanuatu, les féminines ont un entraîneur chinois. »

Les enfants de sa classe suivront attentivement les résultats de leur institutrice. Dans l'école, celle-ci organise des cycles tennis de table. L'école a même remporté une table. Les enfants de l'école de Kaala-Gomen, des graines de champions? ▲



**Partenaire de double de Fabianna Faehau, Anaïs Paul, licenciée également du club de Koumac, a déjà pris part à plusieurs jeux du Pacifique ou mini-jeux. Un moment intense dont la pongiste, compétitrice dans l'âme, apprécie aussi l'état d'esprit et l'énergie.**

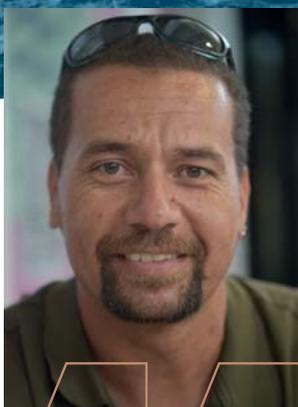
« Ce qui me plaît avant tout dans les Jeux du Pacifique, c'est l'esprit d'équipe, la cohésion de groupe, l'unité. On ne joue pas seulement pour soi ou pour son club, mais on représente la Nouvelle-Calédonie! Des sportifs de toute la délégation, que l'on ne connaît parfois même pas, viennent nous encourager. Je veux vivre ces moments-là, performer dans cette ambiance-là... » Anaïs Paul a déjà participé à plusieurs Jeux du Pacifique ou mini-jeux. Elle est à nouveau sélectionnée tout comme sa partenaire de double, Fabianna Faehau. Elles sont toutes les deux licenciées au club de Koumac même si Anaïs Paul vit à Nouméa. Elles se retrouvent pendant les vacances scolaires à Nouméa. « Cela fait tellement longtemps qu'on joue ensemble. On se connaît par cœur! Chacune peut compter sur la façon de jouer de l'autre! »

## Un sport d'expérience

Le tennis de table se joue de plus en plus vite, constate la jeune femme. « Le tennis de table, c'est un sport d'expérience. Il faut être malin, savoir mettre en difficulté son adversaire. » Dans la préparation des compétitions, l'analyse des tactiques mises en œuvre par les adversaires est importante. Cela entre dans la préparation mentale à laquelle est consacré l'un des trois entraînements hebdomadaires de la pongiste. « On s'est filmé aux Océanias qui ont eu lieu en septembre en Australie à Townsville. Il y a aussi des matchs sur Youtube. On analyse le jeu de nos adversaires. Il y en a qu'on rencontre depuis longtemps et aussi des nouveaux. » Avec les pongistes des autres délégations, la relation reste cordiale. Les Jeux du Pacifique ont aussi l'ambition de favoriser les relations entre les sportifs de différents pays du Pacifique. L'objectif semble atteint.



# Une place dans la pirogue



Président du club de va'a Mâgo Hat de Koumac, Guillaume Smith est encore tout étonné d'être sélectionné pour les Jeux du Pacifique en va'a. À 38 ans, il participera pour la première fois aux Jeux du Pacifique, dans une équipe calédonienne qui compte 14 rameurs hommes.

« **A**gréablement surpris ». Même s'il a fait le déplacement pour toutes les compétitions depuis Koumac où il exerce en tant que professeur d'EPS, Guillaume Smith ne s'attendait pas à faire partie des rameurs sélectionnés pour les Jeux du Pacifique. Il a bénéficié de l'absence de trois concurrents, explique-t-il modestement.

Ce n'est pas toutefois pas la première fois qu'il prend part à une compétition internationale : en 2002, adolescent, il avait participé aux championnats du monde junior à Bora Bora en Polynésie française avec le club Tuhaa Pae de Nouméa. Les études en France l'avaient ensuite écarté de la discipline.

Après six années d'enseignement à Waa Wi Luu (Houaïlou), Guillaume Smith s'est installé en famille à Koumac où il a rejoint

le club de va'a qui comptait des champions dans ses rangs, un club aujourd'hui fermé.

« Depuis un an et demi, nous avons monté une autre structure que nous avons dénommée Mâgo Hat, ce qui signifie coucher de soleil en langue de Koumac. On s'entraîne souvent le soir ! » Le club est hébergé dans la base nautique provinciale nord de Pandop et propose des entraînements collectifs trois fois par semaine. « On vient d'atteindre les trente licenciés » se réjouit Guillaume Smith qui en est le président.

Lui-même s'entraîne presque tous les jours. « Je suis le programme fixé par le coach. Je fais aussi de la musculation et de la course à pied pour le cardio. Je veux gagner ma place dans la pirogue ! » Avec une équipe de 14 rameurs, la délégation sera engagée

**Je suis le programme fixé par le coach. Je fais aussi de la musculation et de la course à pied pour le cardio. » //**

en V6 et en V12. Guillaume Smith entend bien ne pas rester simple remplaçant... Pendant les vacances d'octobre, il a participé à deux semaines d'entraînement à Nouméa.

### Une bonne école de la vie

Le va'a est un sport qui se pratique en individuel et en collectif. Un atout aux yeux du rameur, qui apprécie également d'avoir à s'adapter aux éléments. Il propose des cycles va'a à ses élèves du collège. «*Le va'a, c'est une bonne école de la vie. Cela demande beaucoup de discipline, comme beaucoup d'autres sports. Mais en va'a, si on n'est pas régulier dans les entraînements, on régresse...*»

À travers son engagement sportif, l'enseignant entend aussi montrer à ses élèves «*qu'on n'a rien sans rien, qu'il faut s'investir...*»

Le président entend ouvrir le club au plus grand nombre, pas aux seuls compétiteurs. Et il espère déplacer des rameurs d'autres clubs de va'a jusqu'à Koumac comme cela s'est fait en début d'année pour la double K, le raid longue distance Kendec-Koumac organisé depuis plusieurs années par le club de voile de Koumac les Toiles du lagon. Un moment joyeux et convivial qui a réuni les deux clubs qui partagent la base nautique de Pandop et apprécient son cadre idéal. ▲

© Māgo HaT



© Māgo HaT



# Le football aussi

Aux Jeux du Pacifique partiront également des footballeurs et footballeuses, dont certains sont licenciés dans le Nord.

### Sélection féminine de foot

Chez les féminines, quatre licenciées de Hienghène Sport, Ophélie Ujicas (n°8), Mélissa Iekawé (n°17), Madeleine Jaine et Anaïs Kohnu ainsi que deux licenciées du Sporting Ponérihouen, Fiona Ihage (3<sup>e</sup> debout) et Germaine Pouye font partie de la délégation.

© Māgo HaT



Rocky Nyikeine et Fonzy Ranchain, du club de Hienghène sports, qui font tous deux membres de la sélection de Nouvelle-Calédonie, seront du voyage. Ils s'apprêtaient ce jour-là à rencontrer une équipe papoue dans le cadre de la Prime Minister Cup, une compétition régionale qui s'est tenue du 8 au 14 octobre.

© Māgo HaT



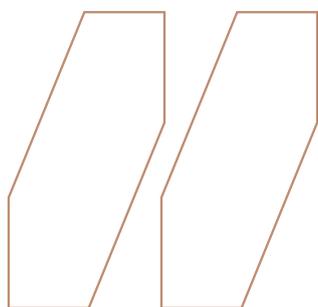
© Māgo HaT



Anaïs Kohnu, debout à gauche maillot jaune fluo, Germaine Pouye (n°20) et Madeleine Jaine (n°2).

# En lice pour le triathlon aux Salomon

Le 28 novembre à Honiara aux îles Salomon à l'occasion des Jeux du Pacifique, Thomas Prono s'alignera au départ du triathlon pour 400 mètres de natation en piscine, 10 kilomètres de vélo et 2,5 kilomètres de course à pied. L'aboutissement de plusieurs mois de travail et de préparation.



**Il a fallu être en forme et se battre depuis le mois de février pour gagner sa place... //**

Il a commencé à s'entraîner à l'âge de 16 ans, avec l'objectif de dépasser son père... C'est aujourd'hui chose faite depuis longtemps et aujourd'hui, à 42 ans, Thomas Prono court toujours! Il n'a d'ailleurs jamais cessé de le faire, même depuis qu'il est papa de trois jeunes enfants. «*La poussette avec au maximum deux bébés dedans, c'est le meilleur allié pour l'entraînement!*»

Déjà sélectionné pour les Jeux du Pacifique en 2011 en athlétisme (10 000 mètres et marathon), il participera cette année aux Jeux aux Salomon, en triathlon cette fois-ci. Il s'est lancé depuis 2015 dans cette discipline qui allie natation, vélo et course à pied. «*Il a fallu se distinguer pour être*



©DR

sélectionné car il n'y a que deux triathlètes homme dans la délégation calédonienne. Il a fallu être en forme et se battre depuis le mois de février pour gagner sa place... »

## **Un investissement en temps énorme**

«*J'ai commencé le triathlon en 2015 pour casser la routine. Mes performances*

*en athlétisme me décevaient... Je me suis donné une année pour découvrir la discipline et finalement, les résultats ont vite été au rendez-vous!*» Atteindre le haut niveau demande un investissement en temps très important. «*Je fais 15 à 20 heures de sport par semaine pendant les périodes scolaires et 20 à 25 heures par semaine pendant les vacances. Cela demande d'être super organisé. Heureusement, j'ai une femme qui est enseignante comme moi et qui partage ma passion! Je l'en remercie!*»

▶ Généralement dans le triathlon, la natation se déroule en mer. Mais cette année, face au risque requin, les épreuves ont eu lieu en piscine. Aux Salomon, ce sont les crocodiles qui posent problème. Les épreuves se tiendront en bassin.





## Des progrès en natation

Pour la natation, Thomas Prono peut compter depuis un an sur les conseils d'Alan Botrel, l'un des maîtres-nageurs du centre aquatique provincial à Pouembout. Celui-ci a une solide expérience en tant que coach. « Avec lui, je suis entre de bonnes mains. Il a vraiment réussi à me faire progresser, cela a même été fulgurant. Il m'a permis de combler les lacunes que j'avais en natation. Au triathlon de la Ouenghi cette année, je suis sorti en tête de l'eau, ce qui était impensable il y a un an. »

Depuis le confinement, Thomas Prono s'est équipé d'un « hometrainer connecté » qui lui permet d'avaloir les kilomètres de vélo tout en restant sur sa terrasse. Un équipement qu'il continue à utiliser car il lui permet des entraînements très poussés, et un gain de temps appréciable.

Pour la course à pied, il s'est toujours entraîné seul. Il est même devenu l'entraîneur du club Running NC qu'il a créé et qu'il préside depuis 2019. « Le club compte quarante à cinquante licenciés et propose de la pratique pour tous niveaux. C'est ce qui en fait la richesse ! » Pendant les vacances scolaires d'octobre, dix licenciés du club se sont rendus à Melbourne en Australie pour participer à un festival de marathon. Le triathlète calédonien devait s'aligner au départ d'un dix kilomètres, une course qui entre bien dans son planning de préparation pour les jeux.

**« En natation, le coach a vraiment réussi à me faire progresser. »**

## Risque requin et crocodiles

Les alertes requin ont compliqué la saison pour le triathlon car la partie natation se déroule habituellement en mer. Résultat : il y a eu très peu de courses en mer cette année, davantage en piscine.

Aux Salomon, ce sont les crocodiles et la pollution du plan d'eau qui ont amené les organisateurs à prévoir le triathlon en piscine là aussi. « Cela implique qu'il y aura des phases qualificatives le matin et que les neufs meilleurs courront un deuxième triathlon l'après-midi. Ce sont des conditions particulières. »

Thomas Prono sait que la compétition sera rude, notamment contre les Tahitiens qui ont dans leur délégation un triathlète qui tourne en milieu professionnel. « La première place semble inaccessible ». Côté Calédonien, la compétition sera également serrée face à Mathieu Szalamacha. Mais comme dans sa classe de CM1-CM2 de l'école Teari de Koohné, Thomas Prono espère bien être le maître !... ▲



# Chaa kèè-xwi rè nyîdè

## Un exemple de four traditionnel

Le four traditionnel est un mode de cuisson souvent utilisé lors de grands événements. Il existe plusieurs manières de le réaliser. Le four proposé ci-après a été réalisé dans la région de La Foa lors d'une cérémonie de dégustation de la nouvelle igname.

**1** Préparer les tubercules (ignames et taros) pour le four.  
*Bêédä ääda (ku mê mwè) êrè nyîdè.*



**2** Scinder un roseau en morceaux de façon à placer l'igname au centre.  
*Citia chaa chöô nârâ kèè-suè rè ku tō nèpwéé-rè.*



**3** Ensuite, attacher avec de la paille.  
*Pwanä fèi ngè kwéré.*



**4** Éplucher les taros.  
*Coa mwè.*



**5** Ensuite, les envelopper dans de l'aluminium et attacher avec de la paille.  
*Pwanä xari ngè aluminium nã fèi ngè kwéré.*



**6** Préparer la viande (cochon) pour accompagner les tubercules.  
*Bêédä êrècaa (pooka) kèi rè.*



**7** Remplir le cochon de cailloux chauds et de feuilles de bananiers pour une bonne cuisson.  
*Nîi êrè nèpwéé pooka nã ngè sègè amégi mé nèpwî nârâ kèè-mèrè xöru rèè.*



**8** Enfouir le tout.  
*Niï èrè nyidè mwírí.*

Étaler la braise pour placer les tubercules dessus.

*Takakörö amââ nè nârâ kèè-suè rè mii ääda nâ töxú.*



**9** Disposer les fibres de bananiers sur le four.  
*Nékakörö barapwí töxú pè nyidè.*

**10** Ensuite, poser le cochon au centre.  
*Pwanä famètù pooka mwírí tö nèsipùpù rè.*



**11** Disposer les tubercules autour du cochon.  
*Pwâârí pooka mwírí ngé ääda.*



**12** Couvrir le tout avec les feuilles de bananiers.  
*Kasachee nyidè ngé nèpwí.*



**13** Couvrir le tout.  
*Sapumwêrè xöru.*



**14** Pour terminer, recouvrir le tout de terre.  
*Facokwa rè, sëi toa döö töxú.*

**15** Temps de cuisson :  
Compter 2/3 heures de cuisson.  
*Xêrè kâmiâ mè rè mêrè :  
Fâra baaru/bachéé xêrè kâmiâ mè rè mêrè.*

“ Il existe différentes manières de préparer un four traditionnel. ”



**16** Ouvrir le four.  
*Pwii nyidè.*

**17** Vider le four et servir.  
*Pètoa êrêê mê nèi.*



Collecte et photos :  
Christelle PEMONON.  
Texte en Xârâcùù  
Antenne Xârâcùù  
de l'Académie  
des langues kanak.

# Le Pays était là !



Depuis le mois d'octobre 2005, il y a 18 ans, le magazine Le Pays a suivi chaque mois l'actualité de la Province nord, ses petits et grands moments. Retour sur les «unes» qui ont marqué quelques temps forts au fil des années, à l'occasion de la parution de cette édition du n° 200.

## N° 1 octobre 2005

Le Mont Panié et l'important programme de conservation mis en œuvre pour protéger sa biodiversité exceptionnelle est au cœur du premier magazine en octobre 2005. Un magazine ancré dans la réalité de terrain, qui s'est fixé comme ambition de rendre compte de la singularité et de la diversité d'un pays en construction...



## N° 4 Janvier 2006

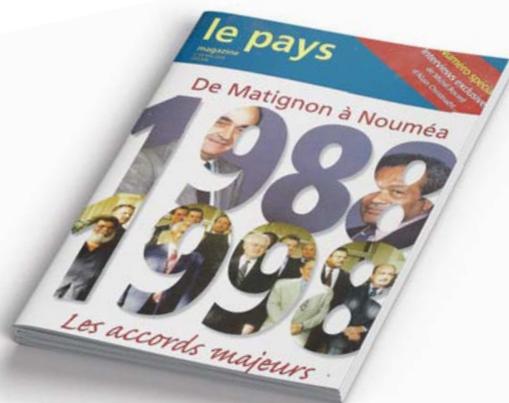
L'usine du Nord sur la rampe de lancement! Le magazine a suivi l'histoire du projet Koniambo depuis la décision prise le 23 décembre 2005 par les administrateurs de la SMSP. Ce jour-là, après cinq heures de discussion, André Dang annonce la décision irrévocable de construire l'usine du nord. Quelques jours auparavant, le conseil d'administration de Falconbridge, alors partenaire du projet, avait adopté une résolution permettant à la direction de la société canadienne de s'engager dans la réalisation de l'usine du nord.

## N° 13 novembre 2006

Une délégation calédonienne se rend au festival des arts mélanésiens à Fidji, un moment d'échanges et de création!

## N° 24 novembre 2007

Moment historique pour la Nouvelle-Calédonie avec l'annonce, le 17 octobre depuis la Suisse, de la décision de Xstrata, partenaire de la SMSP, d'aller de l'avant dans le projet Koniambo. Paul Néaoutyine, président de la province Nord, entouré d'André Dang, Pdg de la SMSP et Michel Rioux, président de KNS, a réuni la presse pour partager cette information, avec une joie et une émotion contenues.



## N° 29 mai 2008

L'accord de Nouméa a dix ans! Pour l'occasion, le magazine revient sur les deux accords, ceux de Matignon-Oudinot en 1988 et celui de Nouméa en 1998 qui ont ramené la paix en Nouvelle-Calédonie. Avec des interviews exclusives des artisans des accords, notamment celui de Michel Rocard qui raconte cet épisode marquant de la vie politique avec beaucoup de détails.

## N° 40 mai 2009

Pour le vingtième anniversaire de la disparition de Jean-Marie Tjibaou, une grande manifestation est organisée le 4 mai 2009 à Hienghène avec, pour la première fois, ses enfants en première ligne. À travers différents témoignages, celui de son fils Jean-Philippe, celui du philosophe Hamid Mokkadem, ou celui de Kaoua Thoubenne, agent de la direction de la culture, le magazine rend hommage à l'homme et au leader politique.



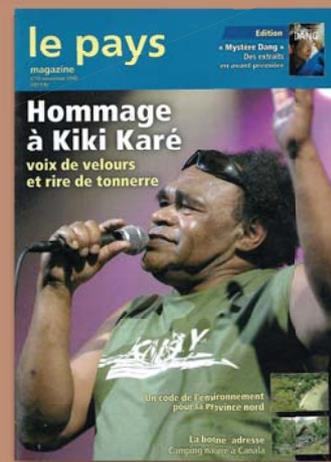
## N° 30 juin 2008

La fameuse équipe championne du Monde de 1998 en visite en Nouvelle-Calédonie! Christian Karembou avait promis de fêter la fin de sa carrière de footballeur en Nouvelle-Calédonie, il l'a fait! Sa venue avec plusieurs footballeurs de l'équipe de 1998 est un grand moment de joie et d'enthousiasme pour la Calédonie!



## N° 34 octobre 2008

Alors que l'accord de Nouméa précisait que « des signes identitaires devront être recherchés en commun pour exprimer l'identité kanak et le futur partagé par tous », le dossier, très sensible, est resté dans les tiroirs pendant neuf ans, jusqu'en 2007, date de la création par Déwé Gorodey, vice-présidente du gouvernement, d'un comité de pilotage. Trois signes identitaires ont été validés: la devise, l'hymne et le graphisme des billets de banque. Reste la question du drapeau et du nom du pays...



## N° 35 novembre 2008

Kiki Karé, célèbre artiste, animateur, journaliste aurait eu 55 ans ce jour-là! Un an après son décès le 30 novembre 2007, une grande fête est organisée en octobre 2008 chez lui à Waa Wi Luu (Houailou). De nombreux amis évoquent à cette occasion le parcours de l'artiste.

Dans cette même édition, le magazine Le Pays évoquait la première fusion de ferronickel sortie de l'usine détenue par la SMSP en Corée avec le Coréen Posco. Il était également question de l'adoption du code de l'environnement de la province Nord.



## N° 32 août 2008

Les lagons de Nouvelle-Calédonie sont désormais inscrits sur la prestigieuse liste du patrimoine de l'Unesco. Un label qui vient renforcer les différentes initiatives prises sur le terrain pour préserver la biodiversité marine.



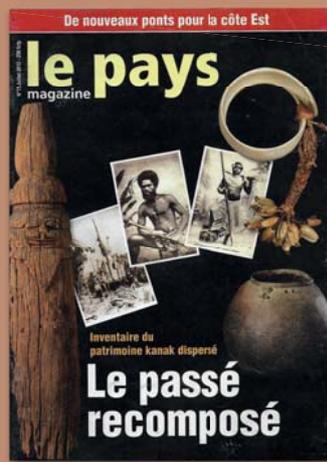
**N° 64 juillet 2011**

Alors que ses descendants réclament depuis plusieurs années le retour de la tête d'Ataï, chef de guerre tué le 1<sup>er</sup> septembre 1878 pendant une période de grande tension, à Paris, sa localisation « n'a jamais été un mystère », notamment pour les équipes du Musée de l'homme où le crâne du guerrier a été conservé pendant plusieurs années. L'information dévoilée par le magazine Le Pays est reprise par toute la presse nationale...



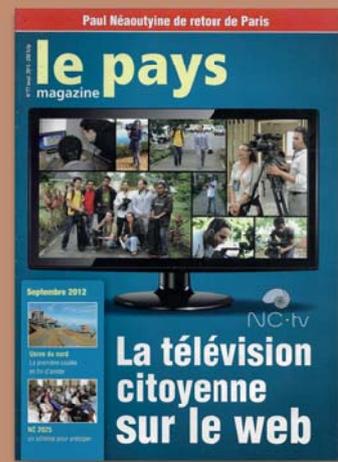
**N° 61 avril 2011**

Comment réguler la population de cerfs, source importante de protéines pour les populations de l'intérieur, mais qui cause des dégâts importants sur l'environnement? De multiples pistes sont explorées...



**N° 75 juillet 2012**

Prévu par l'Accord de Nouméa, un inventaire du patrimoine dispersé est réalisé dans différents musées par Emmanuel Kasarhérou et Roger Boulay. Une sélection d'objets sera présentée dans une exposition «Kanak, l'art est une parole» en octobre 2013 au musée du Quai Branly à Paris, puis à Nouméa en 2014.



**N° 77 septembre 2012**

La télévision citoyenne baptisée dans un premier temps NCTV (aujourd'hui Caledonia) a fait acte de candidature pour se voir attribuer l'un des canaux créés par l'arrivée de la TNT. En attendant la réponse, elle s'apprête à diffuser ses reportages sur Internet.

**N°84 mai 2013**

19 avril 2013, 11h : la première coulée de métal issu du minerai du Koniambo sort du four de la première ligne de l'usine du nord, sous le regard ému et attentif des partenaires historiques.

Dans un autre registre, les résultats de l'enquête sur le poids économique des activités agricoles, de la pêche et de la chasse en tribu publiés par l'IAC surprennent par l'ampleur de l'activité qu'ils traduisent. Ils montrent la vitalité de l'organisation sociale en tribu.





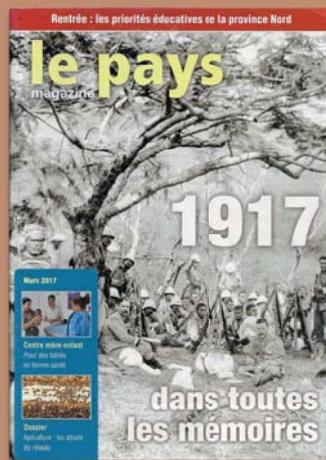
### N° 102 décembre 2014

Le président de la République François Hollande inaugure officiellement l'usine Koniambo le 17 novembre, en présence de très nombreux invités.



### N° 123 novembre 2016

Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale inaugure le lycée agricole et général de Pouembout qui portera désormais le nom de Michel Rocard, ancien ministre de l'agriculture décédé quelques mois auparavant. En tant que Premier ministre, il avait été l'artisan des accords de Matignon-Oudinot.



### N° 126 mars 2017

Un siècle après, les traces de la guerre de 1917 en Nouvelle-Calédonie restent perceptibles. Une démarche de réconciliation est en cours, initiée par des gens de Canala et de Waa Wi Luu (Houailou), des communes dans lesquelles l'armée a recruté ses auxiliaires pendant le conflit.



### N° 140 juin 2018

Six mois avant la tenue de la première consultation sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, le président de la République Emmanuel Macron est en visite en Nouvelle-Calédonie. Une visite marquée par un déplacement à Ouvéa, la remise au gouvernement calédonien des deux actes de prise de possession de la Nouvelle-Calédonie signés à Balade et à Kunié en septembre 1853 et un déplacement dans le nord avec visite du lycée Michel Rocard.



### N° 146 décembre 2018

En cette période de sécheresse, récit d'une journée ordinaire au centre de secours de Koohné/Pouembout. À Koohné, le Pôle sanitaire du Nord accueille son premier patient.



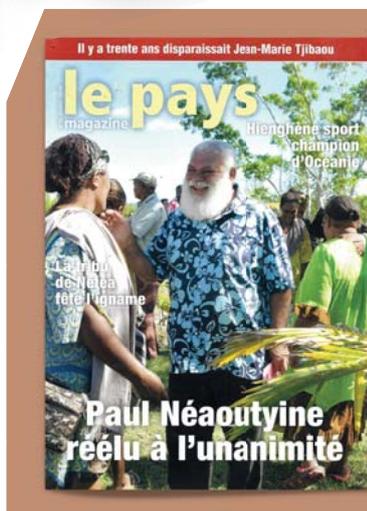
**N° 149 avril 2019**

La culture de l'igname rythme la vie des clans kanak toute l'année durant. Le tubercule sacré est au cœur de tous les échanges rituels comme l'a saisi le photographe Sébastien Lebègue pour les clichés de son exposition « *Coutume kanak* ».



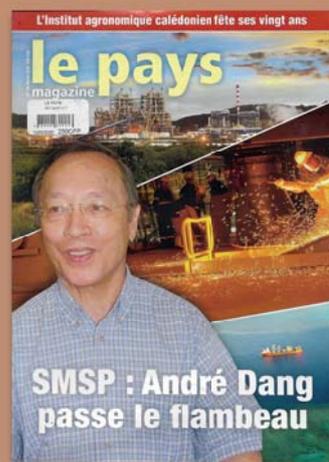
**N° 153 août 2019**

Le site Endemia.nc recense environ 3400 espèces de plantes, parmi lesquelles environ 3000 sont endémiques au pays, soit environ une sur cent à l'échelle du monde entier. La flore calédonienne est riche et exceptionnelle !



**N° 151 juin 2019**

Après les élections du 12 mai, Paul Néaoutyine est réélu le 17 mai à la présidence de la province Nord pour un cinquième mandat consécutif. Nadeige Faivre, Jean-Pierre Djaiwé et Victor Tutugoro sont respectivement les premier, deuxième et troisième vice-présidents.



**N° 158 février 2020**

En début d'année, André Dang annonce qu'il se retire de la direction de la SMSP au profit de Karl Therby, jusqu'ici directeur financier de la Sofinor.

**N° 160 avril 2020**

Méno Poithily, jeune photographe de la tribu de Gatope expose pour la première fois à Voh, alors que la Nouvelle-Calédonie entre en confinement en raison d'une alerte à la Covid-19.





## N° 178 novembre 2021

Pendant la crise Covid, la photographe Coline Stagnitto a renfilé sa blouse d'infirmière et raconte, en images, le travail d'une équipe soignante mobile créée au sein du dispensaire de Pwëdi Wiimiä (Poindimié), à la rencontre de la population dans les tribus.



## N° 169 février 2021

Les premiers diplômés sortent de l'antenne de l'UNC à Koohné. Ils sont quinze en licence économie-gestion parmi lesquels plusieurs en reprise d'études, notamment des mères de famille et huit en diplôme d'accès aux études supérieures (DAEU). Un moment de joie et d'émotion!



## N° 177 octobre 2021

Le 1<sup>er</sup> septembre 2021, le chef de guerre Ataï est inhumé sur ses terres ancestrales à Fonwhary, commune de La Foa, cent-quarante-trois années jour pour jour après sa mort. Plusieurs centaines de personnes viennent lui rendre hommage en ce jour d'enterrement.



## N° 185 juillet 2022

Dimanche 26 juin 2022: la statue représentant la Poignée de main entre Jacques Lafleur et Jean-Marie Tjibaou, geste préalable à la signature des Accords de Matignon en 1988, est inaugurée au cœur de la ville de Nouméa, sur une place désormais dénommée place de la Paix. De nombreuses personnalités et les familles des deux responsables politiques sont présentes, comme ici, Marie-Claude Tjibaou.



## N° 195 juin 2023

La nouvelle formule du magazine Le Pays débute avec un reportage sur le dispositif Orchestre à l'école. Une initiative qui prend de l'ampleur en Nouvelle-Calédonie et qui pour beaucoup d'enfants, donne du sens à l'école.

# La photographie, mode d'expression

Jusqu'au 15 décembre, l'auditorium de l'antenne de l'UNC à Koohné accueille une exposition de photographies. Des portraits réalisés par une étudiante, Djodi Boi, sur le thème du métissage et des langues familiales. Rencontre.

Originnaire de Hienghène par son père et de Touho par sa mère, Djodi Boi a été élevée dans la culture kanak. Mais de par sa couleur de peau, elle a toujours été identifiée par les autres comme métisse, alors qu'elle n'a jamais connu ses lointains ancêtres européens. «*Le fait qu'on me renvoie toujours à mon métissage m'a beaucoup remise en question. En Master Études océaniques et du Pacifique à l'université à Nouville, j'ai choisi de travailler sur le thème «Être né métis dans la société kanak : entre insécurité linguistique et crise de légitimité»*».

Ce travail lui a permis de constater les différentes représentations dévalorisantes sur le métissage. «*Les jeunes métis n'osent plus parler leurs langues à cause des remarques du genre «tu parles trop français»*». Elle-même a vécu ce mal-être, cette crise d'identité. «*Mes deux parents ne parlent pas la même langue. Ma mère s'adresse à moi dans sa langue, le cèmuhi. Mais mon père, dont la langue est le fwai, n'osait pas car on lui disait que si on parlait plusieurs langues, cela empêchait de bien apprendre le français. Le français était de fait la langue de communication dans la famille.*»



Les jeunes métis n'osent plus parler leurs langues à cause des remarques du genre

“ tu parles trop français ”

«*Une kanak ratée*» c'est ainsi qu'elle se percevait. Les études en langues et cultures océaniques suivies à l'Université lui ont permis de mettre des mots sur ce qu'elle vivait, d'avoir une réflexion sur les langues.



## “ Se représenter pour se légitimer ”

C'est le thème du travail universitaire à l'origine de cette exposition de photos.

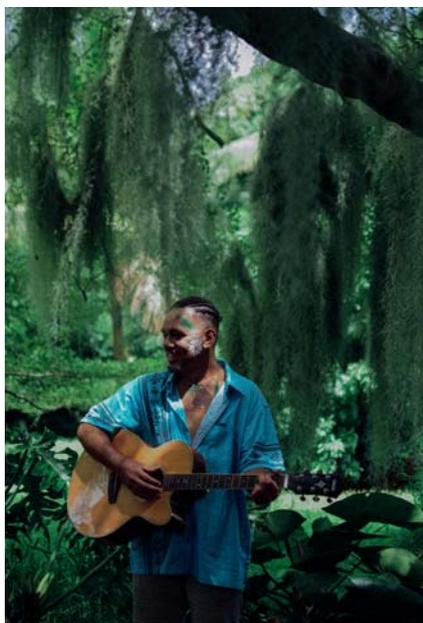
### De la médiation par l'art

La jeune femme a choisi de poursuivre autour du même thème pour son mémoire de fin d'études, avec cette fois-ci la photographie comme mode d'expression. « *Du récit autobiographique à la mise en image des langues familiales: se représenter pour se légitimer* »: tel est l'intitulé de son travail auquel quatre jeunes métis ont accepté de participer.

Ce travail a été réalisé avec la complicité de Ucidart qui a réalisé les maquillages sur le visage des quatre modèles. Chacun a expliqué comment il voulait représenter son rapport à ses langues familiales et à ses cultures. Ils ont ensuite choisi ensemble avec la photographe l'environnement adapté. Ici le jeune métis fidjien avec les motifs sur son épaule et son visage, devant un banyan qui symbolise l'enracinement. Là, la jeune fille originaire de Canala et de Fidji qui met en avant son goût pour la danse devant une cascade...

Chaque modèle a également enregistré une petite capsule vidéo pour expliquer sa démarche de réappropriation de ses langues familiales. « *Le travail a eu un impact sur chacun d'entre eux* » souligne la jeune femme. « *Cela a réveillé quelque chose en eux.* »

Convaincue qu'elle poursuivra son rôle de médiatrice autour des langues, de l'art et la culture, Djodi Boi invite chacun à venir découvrir son travail à l'antenne de l'UNC à Koohné. Un endroit qui mérite également d'être connu! ▲



Ucidart a réalisé les dessins et maquillages sur le visage des modèles. Chacun d'entre eux a choisi le cadre de la prise de vue.

# Entrepreneurs d'un jour...



*Des projets en famille, entre amis, avec beaucoup de créativité! //*

Avec 220 inscriptions, la troisième édition du Rendez-vous des petits entrepreneurs a connu un vif succès dans plusieurs communes de la Grande Terre, notamment dans le nord à Koohnê et Pwêêdi Wiimîâ. En famille, entre amis ou même avec ses camarades de classe, chacun a rivalisé d'imagination pour faire valoir son initiative.

Organisé par la Chambre de commerce et d'industrie en collaboration avec le gouvernement et différents partenaires, le rendez-vous des petits entrepreneurs permet à des jeunes de 6 à 17 ans de vivre une expérience d'entreprise, à leur échelle. Une aventure qui les amène également à constater combien l'entourage familial et amical est important et décisif pour mener



*Très tôt dans la matinée, le stand d'Aymard était déjà à moitié vide... Il avait apporté des sirops faits maison et du miel de la tribu de Ouayaguette à Hienghène, produit par ses grands-parents.*



*Certains estiment que c'est grâce à ses cupcakes recouverts de chantilly rose et de framboises que Lilie, avec ses mini pâtisseries, a remporté le prix du public ainsi que le prix du chiffre d'affaires chez les 6-12 ans! Sa maman et toute sa famille ont en tous cas contribué activement à son succès!*

à bien leur initiative. C'est d'ailleurs souvent bien entourés que les jeunes entrepreneurs d'un jour ont montré leur créativité, leurs talents et leur détermination, à Koohnê et à Poindimié, tout comme à Bourail ou à Nouméa.

## Des initiatives récompensées

À Koohnê, le rendez-vous était organisé cette année dans la galerie Teari où se tenait, sur le parking, le grand marché qui réunit de nombreux exposants tous les deux mois. Une aubaine pour les vingt-deux jeunes entreprises qui ont connu l'affluence. Différents prix ont récompensé l'entreprise ayant réalisé la meilleure communication, le meilleur chiffre d'affaires, le prix du public et le prix du jury. ▲

*«Lave tes assiettes sans salir la planète»: c'est le slogan élaboré par les trois comparses venus de Koumac, Romane, Valérian et Léandre pour vendre leurs savons de ménage fabriqués à partir d'huile alimentaire recyclée. Un savon parfait pour la vaisselle ou détacher le linge comme ils l'ont fait savoir dans les allées du centre commercial. Leur dynamisme pour promouvoir leur production leur a valu le prix de la communication chez les 6-12 ans.*



De son stand « les plantes vertes d'Evan », il ne reste qu'un manguier en fin de matinée! Venu de Waa Wi Luu (Houailou) à Bourail, le jeune entrepreneur Kendol-Evan est ravi de l'expérience!



Sur le stand des « gâteaux mystérieux », Alana est accompagnée de sa sœur et de sa maman. Il s'agissait de trouver les ingrédients des muffins proposés à la vente.



« Ça dépotte »: Tyler qui a ciblé les amateurs de jardin, nombreux en province Nord, avec ses plants et ses arbustes.



« Pic moi ça! » c'est le nom original qu'a trouvé David avec son coéquipier pour un stand de sagaie fabrication maison avec une base en bambou.



Des mobiles pour financer une classe de mer à Foué: c'est le projet d'une classe de CE2 de l'école de Téari de Koohtë avec des mobiles en bambou, graines naturelles, tressages et poteries couvertes de dessins de pétroglyphes. Un projet collectif dans lequel chacun se devait de trouver sa place.



Venu de Kaala-Gomen, de la tribu de Païta, le groupe Créations Heilonso remporte le prix du jury et le prix de la communication chez les 13-17 ans pour ses travaux en couture.



À Poindimié, Giovanni et ses « recettes piémontaises » ont remporté à la fois le prix du jury et le prix du chiffre d'affaires.

Les CM1 de l'école publique de Touho ont été récompensés par le prix honorifique établissement scolaire.



## LES RÉCOMPENSES

### KONÉ :

- Prix de la communication 6-12 ans : Savons nets



- Prix de la communication 13-17 ans : Création Heilonso
- Prix du jury 6-12 ans : Maguuk lé kuch
- Prix du jury 13-17 ans : Création Heilonso
- Prix du public : Mini pâtisserie
- Prix du chiffre d'affaires 6-12 ans : Mini pâtisserie
- Prix du chiffre d'affaires 13-17 ans : Les 2 frères

### POINDIMIÉ :

- Prix de la communication 6-12 ans : Les gourmandises de Pascal
- Prix du jury 6-12 ans : Les recettes piémontaises
- Prix du jury 13-17 ans : Le ptit bout du caillou
- Prix honorifique établissement scolaire : Les CM1 de Touho
- Prix du public : Love Flowers
- Prix du chiffre d'affaires 6-12 ans : Les recettes piémontaises
- Prix du chiffre d'affaires 13-17 ans : Le ptit bout du caillou

# PERMANENCES JURIDIQUES GRATUITES "VICTIMES"\*

2023



\*Permanences "victimes" : permanences juridiques gratuites à destination des victime(s) pénale(s) et de leurs proches. Cette permanence a vocation à vous écouter et vous renseigner sur vos droits, la procédure pénale (du dépôt de plainte à l'indemnisation de votre préjudice), la possibilité d'être assisté-e d'un-e avocat-e...

Permanences juridiques confidentielles gratuites **SANS RENDEZ-VOUS (dans la limite de 10 personnes)**



**POUEBOUT / PWÉBUU**

Mairie - 8 h / 12 h  
Contact mairie - 47 70 00

- 10 OCTOBRE
- 17 OCTOBRE
- 14 NOVEMBRE
- 21 NOVEMBRE

**Julie BEUROIS**

📞 86 05 92

@ droits.nc@gmail.com

Financement Commune de POUEBOUT / PWÉBUU

www.santepourtous.nc

**DÉFI** Accueil Séries Films Nouveautés

**1 MOIS SANS TABAC**

à partir du 1<sup>er</sup> novembre  
**ENSEMBLE, AVONS LE DÉCLIC.**  
Rejoins-nous sur **f Novembre sans tabac**

▶ Lecture 📞 25 50 78



Pour tous renseignements :  
Tél : 25 50 78  
dedic@ass.nc



Solitude, détresse, souffrance ?  
Vous n'êtes plus seul-e  
**Parlons-en**



Un-e professionnel.le à votre disposition **7/7j**  
du lundi au samedi : de 9 h à 1 h du matin  
le dimanche : de 9 h à 13 h et de 17 h à 1 h du matin

Numéro gratuit  
**05 30 30**



## Permanences juridiques gratuites



### NOVEMBRE 2023

- A LA MAIRIE DE VOOK 06 NOVEMBRE: 13H - 16H
- AU CENTRE MÈRE-ENFANT DE KOUMAC 06, 13 ET 20 NOVEMBRE: 8H - 12H
- A LA MAISON DE LA FEMME DE PAÏAMBOUE 08 ET 22 NOVEMBRE: 13H - 16H
- A LA MAIRIE DE PWÊËDI WIIMÎÂ 09 ET 23 NOVEMBRE: 13H - 16H
- A LA MAIRIE DE WAA WI LUU 10 NOVEMBRE: 8H30 - 12H
- A LA MAIRIE DE OUEGOA 21 NOVEMBRE: 8H30 - 12H
- A LA MAIRIE DE HIENGHENE 24 NOVEMBRE: 8H30 - 12H
- AU CMS DE CANALA 28 NOVEMBRE: 8H30 - 12H

**05 00 35**

# Petit programme pour se faire obéir sans crier!



*Eium nonem porit ipsuntio et es alibus parum apis dernatum inim sum ut utemperferum. //*

« Il est têtu! » « Il n'écoute pas! » Pas facile d'avoir de l'autorité avec un tout petit. Pourtant, on peut y arriver sans s'énerver et sans taper!

Dès ses 9 mois, le bébé se déplace, est curieux et commence à faire des « bêtises ». Son cerveau est en développement continu. Encore immature, il apprend ce qu'on a le droit de faire et de ne pas faire. Cela s'accompagne de la difficile gestion de la frustration, et des émotions. Quelques conseils.

## 1 On accepte son rôle d'éducateur.

L'enfant ne peut pas deviner les règles de la maison et de la société. Il a besoin d'un adulte référent qui va lui expliquer encore et encore ces règles. Ce référent, c'est VOUS, les parents! Ainsi, soyez convaincu que vous en avez le droit et le devoir.

## 2 On s'allie et on s'aide entre adultes.

L'enfant va être élevé par tout un tas d'adultes. Les parents, les grands-parents et les oncles et tantes. Il est indispensable que les adultes s'entendent sur l'éducation des enfants. Ce que l'on a le droit de faire ou pas. De quelle manière on doit se comporter. Cela doit amener des discussions au sein de la famille, afin que tous aient les mêmes règles, car on ne change pas les règles. Soit c'est permis, soit c'est interdit. Sinon, à force d'entendre tout et son contraire, votre enfant décidera de ne plus obéir du tout!

### Message à Noémie, 18 mois:

« Non, Noémie, il est interdit de taper. Les mains c'est fait pour caresser! »

### Message à Romain, 3 ans:

« Est-ce qu'on a le droit d'aller se servir dans le frigo sans demander à un adulte? »

### Message à Arthur, 7 ans:

« Stop, je t'ai demandé d'arrêter il y a 5 minutes, plus de tablette, c'est l'heure d'aller au lit. »

## 3 On garde son calme.

Même si c'est difficile. Respirez, limitez les cris. Ne vous énervez pas. Plus vous êtes calme, plus vous apportez le calme à votre enfant. Si votre enfant vous entend crier tout le temps, il prendra l'habitude de ne plus vous écouter. S'il a peur, il agira sans comprendre et n'apprendra pas.

## 4 On ne le laisse pas être le chef à la maison.

On ne peut pas batailler sur tout pour faire de l'enfant le parfait petit robot serviable. Néanmoins, il doit y avoir des règles à la maison sur lesquelles on ne cède pas:

des règles où l'on impose notre autorité de manière non violente, par des mots simples, explicatifs et une attitude ferme mais jamais brutale.

Chez les petits, la « *punition* » doit être une réponse immédiate à un comportement insupportable, pour que l'enfant en comprenne le sens. On ne reporte pas à demain ou au week-end prochain.

## 5 On facilite la communication.

Lorsqu'on a besoin d'être compris et écouté, on s'accroupit à la hauteur de l'enfant et on le regarde dans les yeux pour lui donner notre explication calmement. Demandez-lui de vous répéter ou reformuler ce qu'il a compris, pour vous assurer que vous soyez sur la même longueur d'onde tous les deux.

## 6 On ne devient pas non plus une machine à donner des ordres.

Dans les trois premières années de vie, l'enfant doit intégrer pleins de choses. Manger proprement, dormir tout seul, acquérir la propreté, ne pas toucher à tout, bien se tenir en société, ne pas se mettre en danger... « *Fais comme-ci, viens-ici, ne fais pas ça, reste-là, ne touche pas...* » Ces règles sont normales et importantes, ne soyez pas non plus trop exigeants. Priorisez vos demandes à l'enfant. Si Lucie ne finit pas son assiette de légumes, ce n'est peut-être pas très grave !

Quand vous dites à l'enfant ce qu'il ne doit pas faire, n'oubliez pas de lui dire ce qu'il peut faire (ses pensées se détournent plus facilement de l'objet d'interdiction).



## 7 Félicitez-le.

Au lieu de vous focaliser sur ce qui ne va pas, ou sur ce que l'enfant devrait faire, félicitez-le et exagérez les fois où il fait les choses bien. Complimentez-le beaucoup, cela lui donnera une image positive de lui-même qu'il aura envie d'entretenir.

### Message à Erwan, 2 ans 1/2 :

« *C'est bien, bravo, tu es un grand garçon, tu as fait pipi comme papa dans le jardin ! Tu peux être fier de toi !* »

### Message à Florent, 7 ans :

« *Quel plaisir de t'avoir comme fils, tu m'aides beaucoup à la cuisine. Je suis heureuse que l'on passe du temps ensemble et que tu participes à mettre la table ! Tu peux être fier de toi !* »

Rubrique proposée par  
Laetitia Deniau, Infirmière Puéricultrice  
au Centre Mère-Enfant.

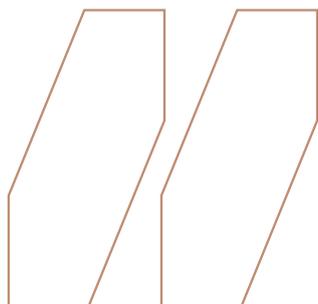
« *L'enfant a besoin d'un référent qui va lui expliquer les règles. Et ce référent, c'est VOUS les parents.* »

## SANTÉ / NUMÉROS UTILES

DISPENSAIRES	MÉDECINS LIBÉRAUX	DENTISTES	KINÉSITHÉRAPEUTES
Bélep 47 75 80	Houaïlou : Dr Nonnon 42 36 00	Koné (Cabinet dentaire) 47 38 88	Hienghène 47 14 14
Canala 47 75 60	Koné :	Koumac 47 67 40 / 47 62 76	Houaïlou 42 48 42
Hienghène 47 75 00	Dr Schlumberger 42 33 88	Poindimié 42 74 14	Koné 47 31 71
Houaïlou 47 75 40	Dr Taleb 47 56 00	Pouébo 47 36 47	Koumac 47 62 47 / 42 70 70
Kaala-Gomen 47 75 70	Dr Tarpinian (cardiologue) 47 33 99	PHARMACIES	Poindimié 42 43 03
Koné 42 10 85	Koumac :	Hienghène 47 30 30	Pouembout 45 72 31
Koumac (urgence CHN) 42 65 15	Dr Forcin 47 58 55	Houaïlou 42 50 50	Ponérihouen 42 70 15
Népoui 47 74 40	Dr Roth-Heitz 47 57 58	Kaala-Gomen 42 32 00	Poya 42 54 16
Ouégoa 47 74 80	Poindimié : Dr Genevois/Dr David 42 36 36	Koné 47 21 62	Touho 47 14 14
Poindimié (urgences CHN) 42 66 66	Poya : Dr Baecke 42 53 83	Koumac 47 59 60	Voh 47 27 23
Poindimié 42 72 33	Voh : Dr Plantegenet 42 34 32	ORTHOPHONISTE LIBÉRALE	Poindimié : J. Flamant 93 91 46
Ponérihouen 47 75 30	INFIRMIERS LIBÉRAUX	Ouégoa 42 78 74	ORTHOPTISTE
Pouébo 47 74 90	Houaïlou 42 53 02	Poindimié 42 72 66	Koné : C. Devillers 47 77 20
Poum 47 74 70	Koné :	Ponerihouen 42 78 00	OSTÉOPATHE DO
Poya 47 74 30	J.M. Carre 47 35 46 / 78 13 14	Pouébo 23 39 82	Touho/Poindimié : S. Dorien 47 14 14
Touho 47 75 10	L. Pidoux 91 09 28	Pouembout :	Pouembout/Poindimié : Y. Tillard 79 41 50
Voh 47 74 60	N. Rossetto 99 10 67	Ph. Mutualiste 47 32 17	ANTENNE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE
SAGES-FEMMES LIBÉRALES	Poindimié :	Ph. Rocade de Pouembout 41 94 41	Koné 42 10 06
Koné : K. Logie/E.Dodion 42 39 47	M. Decara 74 40 99	Poya 47 10 81	Koumac 42 76 56
Poindimié : E. Marnas 71 49 80	J.F. Guilloux 78 42 66 / 42 84 00	Touho 42 80 00	Poindimié 42 60 34
Pouembout : R. Dabome 72 93 58		Voh 42 48 01	PSYCHOLOGUE LIBÉRAL
			Koné : A. Coadou 54 05 24



# Authentification forte et fraudes



**Pour renforcer la sécurité des transactions, la directive européenne a complété le dispositif en y ajoutant un code secret que chaque banque doit demander à ses clients de créer. //**

En tant que client des banques de Nouvelle-Calédonie, vous avez peut-être reçu des informations vous invitant à créer un code spécifique à utiliser lors de paiements par internet par carte bancaire « dans le cadre de l'authentification forte ». Si vous êtes malgré tout victime d'une fraude, rappelez-vous que selon la règle de base, la charge de la preuve incombe aux banques. Les explications de l'association UFC Que choisir Nouvelle-Calédonie.

L'authentification forte est un dispositif de vérification d'identité destiné à renforcer la sécurité des opérations en ligne pour la plupart des paiements et pour l'accès aux comptes.

Jusqu'à présent, quand vous faisiez un achat sur internet, on vous demandait le numéro de votre carte bancaire, sa date d'expiration et le code à trois chiffres CVV qui se trouve à l'arrière de ta carte. Ensuite, on vous demandait de valider ce paiement en inscrivant un code (suite de chiffres) que vous receviez par SMS de votre banque sur un numéro de téléphone portable préalablement fourni et enregistré par votre banque. Ce SMS comportait le nom

du commerçant et le montant à payer plus le code. **Cela s'appelait la procédure 3D Secure.**

## **Un code secret**

Pour renforcer la sécurité des transactions, la directive européenne a complété ce dispositif qui existe donc toujours en y ajoutant un code secret que chaque banque doit, en principe, demander à ses clients de créer et que le client est seul à connaître. Donc dorénavant, selon cette procédure, pour valider votre paiement sur internet, on va vous demander d'indiquer votre code secret, qui sera toujours le même, plus le code envoyé par la banque par SMS et qui change à chaque paiement. **C'est ce qu'ils**

## appellent l'authentification forte.

Votre banque peut également vous proposer d'utiliser une application mobile sur smartphone pour valider le paiement.

Suivant la loi, pour valider l'opération et prouver que vous en êtes à l'origine, il est prévu que vous devez utiliser au moins deux des trois facteurs suivants:

▲ **Un élément de connaissance (que vous seul connaissez):** mot de passe, code secret, question secrète, etc.

▲ **Un élément de possession (que vous seul possédez):** téléphone portable, montre connectée, clé USB etc.

▲ **Un élément d'inhérence de biométrie (ce que vous êtes):** reconnaissance faciale, vocale, empreinte digitale, etc.

Malgré la mise en place (très lente) de ce système, divers clients signalent avoir été victimes d'opérations frauduleuses. Et les banques, après avoir profité de cette disposition législative pour augmenter les prélèvements faits sur les comptes de leurs clients en facturant des frais liés à leur usage, invoquent ce système pour justifier leur refus de remboursement considérant que le client a commis une négligence grave.

D'après le Code Monétaire et Financier (article L. 133-18, applicable en Nouvelle-Calédonie article L741-2-1-A): « *En cas d'opération de paiement non autorisée signalée par l'utilisateur [...], le prestataire de services de paiement du payeur rembourse*

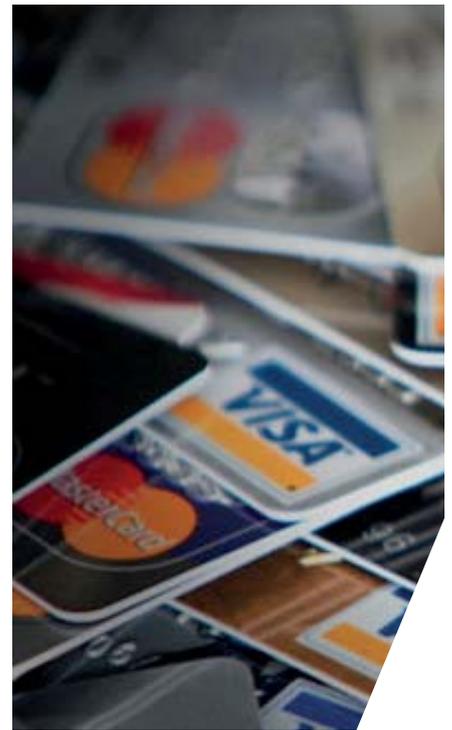
*immédiatement au payeur le montant de l'opération non autorisée [...]* ».

Un monde sépare la règle et sa pratique. Le remboursement n'est pas systématique et rarement rapide.

Les banques de Nouvelle Calédonie agissent comme celles de l'Hexagone. L'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR) et la Banque de France ont publié le 26 avril 2021 un communiqué commun pour dénoncer le manque de bonne volonté des banques à rembourser les victimes de fraude bancaire. Les autorités de tutelle rappellent la règle de base: **la charge de la preuve pèse sur les banques.** Ainsi, une indication invoquant une « *négligence grave* » du client sans la qualifier apparaît insuffisante. En revanche, la banque est en droit de refuser le remboursement si elle est en mesure de prouver que le client a agi frauduleusement.

Attention: les opérations de paiement non autorisées sont à déclarer **dans les 13 mois** suivant la date de débit sur le compte. Passé ce délai, la demande ne pourra plus être reçue. ▲

**« La banque est en droit de refuser le remboursement si elle est en mesure de prouver que le client a agi frauduleusement. »**



**Conseils proposés par l'UFC Que choisir de Nouvelle-Calédonie**

Une permanence est assurée en Province nord à l'immeuble Henriot à Koohné le mardi des semaines paires de 11h30 à 17h.

• Tél. : 51 20 28

• Courriel :

[contact@nouvellecaldonie.ufcquechoisir.fr](mailto:contact@nouvellecaldonie.ufcquechoisir.fr)

• Site Internet :

<http://www.ufcnouvellecaldonie.nc>

## CONTACTS UTILES

Tribunal de Koné: 45 25 13

Tribunal de Nouméa: 27 93 50

Demander l'aide juridictionnelle: passer par l'accueil du tribunal

• SOS écoute: 05 30 30

**Prendre rendez-vous avec un psychologue (consultation gratuite)**

• Antenne médico-psychologie de Poindimié 42 60 34

• Antenne médico-psychologique de Koumac 42 76 56

• Pôle sanitaire du Nord 42 10 06

**Bénéficiaire des renseignements gratuits d'un(e) juriste**

• Points d'accès aux droits en province Nord: 05 30 35 - 72 17 31

• Julie Beurois: permanences à Poya et Pouembout: 86 05 92

• Association aide aux victimes et d'accès aux droits (ADAVI): 27 76 08 (Bureau d'aide aux victimes au tribunal de Koné)

• Association UFC Que choisir Koné: 51 20 28 - Nouméa: 28 51 20

• SOS Violences: 05 11 11

Avec ces deux recettes, les internes du collège Raymond Vauthier de Poindimié ont remporté le concours de cuisine proposé chaque année dans les internats provinciaux. Il s'est déroulé cette année à l'internat de Koohnê, lauréat de l'an passé.



# Mahi mahi au cœur de citrouille

POUR 4 PERSONNES

## Pour les papillotes de poisson

### INGRÉDIENTS

- ▮ 4 steaks de mahi-mahi,
- ▮ 2 tomates
- ▮ 2 citrons
- ▮ Huile d'olive
- ▮ Sel et poivre.

### PRÉPARATION

- ▮ Préchauffer le four à 180°. Couper les citrons et les tomates en rondelles.
- ▮ Placer les steaks de mahi-mahi au milieu d'une feuille d'aluminium, puis par-dessus les tomates et le citron.
- ▮ Arroser d'un peu d'huile d'olive, saler et poivrer.
- ▮ Refermer chacune des papillotes de papier d'aluminium et enfourner sur une plaque pendant 45 minutes.

## Pour le riz citrouille

### INGRÉDIENTS

- ▮ 2 noix de coco
- ▮ 500 g de riz rond
- ▮ ¼ de citrouille
- ▮ 1 cuillère à soupe de sucre
- ▮ 500 ml d'eau.

### PRÉPARATION

- ▮ Râper les noix de coco dans un saladier, ajouter l'eau et réserver.
- ▮ Éplucher la citrouille, la couper en cubes. Les disposer dans une casserole.
- ▮ Extraire le lait de coco et le verser sur les cubes de citrouille.
- ▮ Ajouter le sucre et porter à ébullition.
- ▮ Pendant l'ébullition, bien écraser les cubes de citrouille dans la casserole à l'aide d'une spatule. Ajouter le riz.
- ▮ Laisser mijoter 10 minutes à feu doux tout en remuant de temps en temps.



## Cœur de citrouille

### INGRÉDIENTS

- ▮ Une botte de cœur de citrouille
- ▮ Un oignon
- ▮ 500 ml d'eau
- ▮ Sel.

### PRÉPARATION

- ▮ Préparer les cœurs de citrouille en enlevant les fils et les parties dures.
- ▮ Émincer l'oignon.
- ▮ Porter l'eau à ébullition dans une casserole.
- ▮ Ajouter les cœurs de citrouille coupés en morceaux et l'oignon émincé.
- ▮ Laisser cuire 10 minutes avant d'égoutter.



# Délice de chouchou-choco

## INGRÉDIENTS

- ▮ 3 chouchoutes
- ▮ 150 g de farine
- ▮ 3 œufs
- ▮ 100 g de sucre
- ▮ 100 g de beurre fondu
- ▮ 1 gousse de vanille
- ▮ 1 tablette de chocolat noir
- ▮ 10 ml de lait.

## PRÉPARATION

- ▮ Préchauffer le four à 180°.
- ▮ Éplucher les chouchoutes et les couper en cubes. Les faire cuire dans l'eau bouillante avant de les écraser en purée.
- ▮ Dans un saladier, battre les œufs avec le sucre.
- ▮ Ajouter la farine et le beurre, puis la purée de chouchoute avec la vanille.
- ▮ Enfourner pendant 45 minutes.
- ▮ Pendant la cuisson, faire fondre le chocolat avec le lait au bain-marie.
- ▮ Napper de chocolat le gâteau de chouchoute.
- ▮ Mettre au frais pendant deux heures.

## PERMANENCES JURIDIQUES GRATUITES GÉNÉRALISTES\*

2023



\*Permanences généralistes : renseignements juridiques concernant la famille, le pénal, le travail, le logement, les dettes, les contrats, le droit civil coutumier, les procédures, l'aide judiciaire...

### Permanences juridiques confidentielles gratuites SANS RENDEZ-VOUS (dans la limite de 10 personnes)



Julie BEUROIS

86 05 92

@ droits.nc@gmail.com



#### POUEMBOUT / PWËBUU

Mairie - 8 h / 12 h  
Contact - 47 70 00

- 14 SEPTEMBRE
- 12 OCTOBRE
- 09 NOVEMBRE
- 23 NOVEMBRE

#### POYA / NÈKÔ

Ancienne Mairie  
8 h / 11 h  
Contact - 47 12 50

NÉPOUI salle des fêtes  
8 h / 11 h  
Contact - 47 84 27

- 29 AOÛT
- 12 SEPTEMBRE
- 03 OCTOBRE
- 07 NOVEMBRE
- 05 DÉCEMBRE
- 02 OCTOBRE
- 13 NOVEMBRE

Financement Commune de POUEMBOUT / PWËBUU

Financement Commune de POYA / NÈKÔ

# Mots croisés

LE BOULOT DU MÉDECIN FOIE MALADE	RHUMATISME COULE PEU	STIMULÉE PAR LA CHIMIE DOCTEUR EN SÉRIE	RÉSERVOIR DE LAIT LA SÉCU EN BREF	AGENT DE LIAISON	OPÉRATION CARDIAQUE IL BAT LES DAMES	CHEVEUX EN L'AIR	DORSALE EN ANATOMIE
				D'EUSTACHE OU DE FALLOPE BERNÉ			
LE BOULOT DU LÉGISTE VOTE LA GRÈVE					PRONOM PERSONNEL	ADRESSE INTERNET REMÈDE MIRACLE ?	
	CONSPUÉ ABIMERA		ÉTAT DE NAISSANCE				CLÉ DES CHANTS
INFIRMIÈRE ANGLAISE COPIE GÉNÉTIQUE			MÉDECINE & SANTÉ		DÉODORANT NATUREL NERVEUX		
		GRIVOIS					
TERME DE TENNIS ANXIÉTÉ		PETITE SAINTE			HOMME DU PASSÉ SERVI AU TENNIS	VILLE DU BRÉSIL	EAU SALÉE
			RÉFUTA	SOUS SOL GROUPE SANGUIN		EXAMEN MÉDICAL IL BAT LE ROI	
ROBOT QUI PENSE REMONTÉES DÉSA- GRÉABLES		VER À SOI			PROBLÈME DENTAIRE		
			LE PANARIS EN EST UN			VALEUR REFUGE	



20  
ANS

LE NORD  
nouvelle-calédonie

fête ses



ANS

18 & 19 NOV.

*Centre Culturel  
Pomémie à Koné*

Animations musicales, culturelles,  
patrimoniales, gastronomiques

De nombreux prestataires touristiques :  
hébergement, activité, restauration

Entrée et parking gratuit  
Restauration sur place



INNOVANTS  
ENGAGÉS  
PERFORMANTS  
DURABLES



Rejoignez-nous

[www.koniambonickel.nc](http://www.koniambonickel.nc)

